

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito | Un climat apaisé

Les mois de mai et juin sont toujours très riches en activité pour notre fédération avec notamment toutes les finales nationales par équipes. Si, au moment où j'écris ces lignes, il reste encore à disputer celles du Top féminin et de la Coupe de France, le rideau est déjà tombé sur deux de nos compétitions phares que sont le Top 12 et le Top jeunes. Les deux événements ont connu un épilogue commun sur le plan sportif : Clichy, chez les adultes, et Mulhouse chez les jeunes, ont conservé leur titre.

Toujours sur le plan sportif, la dernière semaine de juin verra la tenue à Paris d'une nouvelle étape du Grand Chess Tour. Un événement exceptionnel qui sera retransmis en direct sur Dailymotion, avec un résumé quotidien d'une heure sur Canal+ Sport. C'est une véritable première pour notre discipline.

La fin de la saison sportive marque le début de l'été et le temps des vacances, mais pas pour autant celui de la trêve échiquéenne. La France est assurément un des pays qui a une des plus belles offres en matière d'opens d'été. Il y en a forcément pour tous les goûts et il sera possible de pratiquer son sport préféré en vacances, en famille, à la mer, à la montagne ou à la campagne.

Comme chaque année, la 2^e quinzaine d'août sera quant à elle réservée à la

grande fête des championnats de France qui reviennent à Agen après une 1^{re} organisation en 2016. J'espère vous retrouver très nombreux sous le soleil du Lot-et-Garonne pour cette 92^e édition qui s'annonce somptueuse et très riche en animations diverses.

La fin de cette saison sportive coïncide également avec mes six premiers mois de présidence. J'en profite donc pour dresser un premier bilan sur deux points qui me tiennent particulièrement à cœur. Le premier concerne les nombreux contacts fructueux que j'ai eu le plaisir d'initier sur le plan institutionnel : je cite pêle-mêle des rencontres avec les présidents et directeurs d'organismes tels que l'UNSS, l'USEP, le CNDS ou l'AEFE. Avec bien évidemment en point d'orgue, le renouvellement de notre convention avec le Ministère de l'Éducation nationale. À ce sujet, sur le plan personnel, je suis bien évidemment très heureux de la nomination de Jean-Michel Blanquer, le nouveau Ministre, qui figurait sur ma liste et qui a déjà tant œuvré pour le jeu d'échecs lorsqu'il était Recteur en Guyane ou à Créteil.

Autre point dont je me félicite, le climat apaisé qui règne à nouveau à la FFE après une année 2016 assez tendue. Lors de mon élection le 10 décembre dernier, j'avais tendu la main à toutes



les forces vives de notre fédération. Et je me réjouis que cet appel ait été entendu de la part d'acteurs qui ne figuraient pas sur la liste que j'avais constituée. Je pense tout particulièrement à Antoine Canonne, qui a conduit en avril l'équipe de France vétérans au titre de vice-championne du monde, à Jocelyne Wolfangel, qui continue son formidable travail à la tête de la direction des féminines, et Henri Carvallo, qui nous a à nouveau ouvert les portes du somptueux château de Villandry pour le Trophée Lallemand. Sans oublier Stéphane Escafre, l'ancien président, qui a activement participé à une mission de la FFE à la Réunion. Qu'ils en soient tous ici remerciés.

Très bon été à tous ! ■

BACHAR KOUATLY



La préfecture du Lot-et-Garonne va accueillir à nouveau le championnat de France du 19 au 27 août. En plein pendant la grande fête populaire du Pruneau Show.

On ne change pas une formule qui gagne. Un adage qui pourrait s'appliquer au championnat de France et à la ville d'Agen. Les joueurs d'échecs vont en effet retrouver en août prochain

En perspective

Agen transforme l'essai !

la capitale du pruneau et du rugby. Pour leur plus grand plaisir, pourrait-on ajouter, tant la première édition l'année dernière avait été source de nombreuses satisfactions. « Soleil, gastronomie, tourisme, infrastructures hôtelières, savoir-faire organisationnel, Agen possède tous les atouts pour accueillir un championnat de France d'échecs et pour devenir un de nos pôles d'excellence pour le Sud-Ouest », se réjouit Bachar Kouatly, le président de la FFE.

Nouveauté pour cette année, un 9^e tournoi va voir le jour aux côtés des 8 déjà existants. « Un championnat de France sur une journée pour les débutants et les non-licenciés », explique Christophe

Philippe, le responsable événementiel de la FFE. « Il s'adressera tout particulièrement aux enfants de la ville qui auront pu apprendre à jouer dans des ateliers tout au long de la semaine. »

Comme l'année dernière, de nombreuses animations parallèles seront proposées chaque jour aux participants. Des tournois de blitz en soirée, des masterclass en matinée, ainsi que plusieurs séminaires en direction des clubs et des dirigeants. Sans oublier la désormais traditionnelle Nuit des Echecs le vendredi soir. Qui aura lieu cette année en plein pendant la grande fête populaire du Pruneau Show. À Agen, les échecs ne comptent décidément pas pour des prunes. ■

Compétitions et vie fédérale

La vie de château pour 43 princesses et une reine

La 16^e édition du Trophée Roza Lallemand s'est déroulée à Villandry le week-end du 10 et 11 juin. Maria Leconte remporte le titre 10 ans après un précédent.

Un bijou de verdure dans un écrin de couleurs et de senteurs. Le Château de Villandry, c'est 6 hectares de jardins disposés sur 4 terrasses. Le dernier des grands châteaux Renaissance bâti sur les bords de la Loire. Henri Carvallo, le propriétaire du domaine et ancien président de la FFE, a une nouvelle fois ouvert les portes de son château pour accueillir les participantes du championnat de France de parties rapides. À Villandry, les joueuses sont un peu dans leur jardin – c'est le cas de le dire ! –, puisque c'est la 3^e fois que la compétition s'y déroulait en 7 ans.

En plus du maître des lieux, Jocelyne Wolfangel, la directrice nationale des féminines, était bien évidemment aux manettes pour choyer maternellement ses joueuses. Le championnat féminin rapide, c'est un peu son bébé. C'est elle qui en avait lancé l'idée en 2002. « L'objectif était de faire jouer un maxi-

mum de féminines, quel que soit leur niveau. Un tournoi comme celui-ci sur un week-end prend beaucoup moins de temps qu'un open classique. » La première édition avait vu la victoire de Roza Lallemand. Et c'est tout naturellement que le championnat a été baptisé Trophée Roza Lallemand à partir de 2009 en mémoire de cette championne partie trop tôt l'année précédente.

En quinze ans, le championnat est arrivé à maturité. « C'est une compétition qui plaît et qui marche bien », se réjouit Jocelyne Wolfangel. Près de 500 joueuses ont disputé les qualifications dans chaque zone interdépartementale – dont plus de 50 rien que pour la Bretagne – et 44 finalistes étaient sur la ligne de départ à Villandry, avec même, pour la première fois, une représentante de la ligue de Guadeloupe.

Au moment du lancement des pendules, en l'absence de Sophie Milliet, la triple vainqueur de l'épreuve, il était difficile de désigner une favorite, même si Nino Maisuradze, la championne de l'année précédente et la plus forte Elo, semblait



la mieux placée pour conserver son titre. Mais il était dit qu'en cette journée d'élections le mot d'ordre serait « sortons les sortants ! ». Alors qu'elle caracolait en tête avec 4/4, Nino s'inclinait à la 5^e ronde face à Maria Leconte. Une défaite en forme de passage de témoin, puisque la joueuse de Saint-Quentin ne quittait plus la 1^{re} table.

À l'issue d'une remise des prix très fleurie, à la fois en raison des jardins somptueux du château, mais aussi des bouquets offerts aux lauréates, la nouvelle championne de France pouvait savourer un 3^e titre national en rapide, 10 ans après le précédent. ■

La vie de château (également !) pour le Challenge Blitz



Edgar Karagoyzyan remporte la finale 2017 qui s'est déroulée au Château d'Asnières.

Depuis sa création, le Challenge Blitz de la FFE s'est ancré dans la vie des

clubs. « C'est une manière simple et plaisante de les faire vivre », assure Olivier Delabarre, le responsable fédéral du challenge. « Et c'est très facile à organiser », surenchérit Charles-Henri Rouah, le directeur de la compétition. « Quatre joueurs peuvent suffire, et c'est assurément la seule manifestation qui ne réclame aucune formalité administrative. » Du coup, le succès du Challenge ne se dément pas. À ce jour, 5 875 joueurs ont obtenu un classement Elo blitz, dont une quarantaine de nouveaux chaque mois.

Cette saison, 611 tournois ont été organisés par 48 clubs, et près de 2 000 joueurs ont disputé au moins

une étape. Sur l'ensemble des huit mois du challenge, on arrive à 6 336 participants cumulés. « Un chiffre légèrement en repli », concède Charles-Henri Rouah qui déplore le manque de relais de certaines ligues. « Certaines ne jouent pas le jeu et c'est dommage. »

63 joueurs ont disputé la finale qui s'est déroulée le week-end du 10 et 11 juin dans le cadre somptueux du Château d'Asnières, sous l'œil avide de Manuel Aeschlimann, Maire de la ville et blitzeur reconnu. À l'issue des 15 rondes, c'est Edgar Karagoyzyan qui remporte le challenge 2017 devant Yanis Ouerk et Viatcheslav Pozdnjakov. ■

Des joueurs dans les normes

Dix Français ont réalisé une norme cette saison dans les championnats par équipes.

On le sait, le niveau ne cesse de monter dans les compétitions interclubs. Une des conséquences directes est l'augmentation des possibilités de normes. Et ce même jusqu'en N2, puisque Julien Laurent, Antoine Flick et Stephen Jessel décrochent cette saison une norme de MI. En N1, Matthieu Bissières, James Eden, Antoine Favarel, Sébastien Abello, et Wojteck Sochacki obtiennent également

une norme de MI. Et deux supplémentaires, toujours de MI, sont à la clé dans le Top 12 pour le joueur de Bois-Colombes Thomas Dionisi, et celui de Bischwiller Timothée Heinz.

Certains Français réalisent la précieuse norme dans les championnats étrangers. C'est le cas par exemple cette saison de Nicolas Brunner qui ramène une norme de GMI de Bundesliga. C'est la 3^e pour le joueur de Vandœuvre qui pourrait du coup obtenir le titre dès qu'il franchira la barre des 2500 Elo. ■



Thomas Dionisi (à g.) et Timothée Heinz (à d.).

En souvenir d'Adrien

Olivier Deville est le nouveau champion de France des non-voyants. Il succède à Adrien Hervais, disparu en 2016 après avoir remporté son 12^e titre.

L'émotion était palpable au moment du lancement des pendules de la 33^e édition du championnat de France des aveugles et des déficients visuels qui s'est disputée à Lyon du 22 au 25 mai dernier. Le souvenir d'Adrien Hervais, disparu en juillet dernier, était bien sûr dans toutes les têtes. Avec 12 titres de champion de France, celui qui était également vice-président de l'Association des Echechs pour les Aveugles (AEPV) et qui figurait sur la liste de Bachar Kouatly pour les élections fédérales, laisse un grand vide dans le milieu des échecs français, et tout particulièrement dans le secteur du handicap et des non-voyants. « Il nous a

montré la voie », lui rend hommage Olivier Deville qui remporte la compétition après avoir été à plusieurs reprises sur le podium. « C'est véritablement un grand honneur pour moi que de lui succéder au palmarès. »

Le nouveau champion de France des aveugles, qui joue aux échecs depuis sa jeunesse, a perdu la vue il y a une dizaine d'années. « Cela s'est fait progressivement. J'ai donc eu le temps de m'y préparer », raconte-t-il sereinement, loin de s'apitoyer sur son sort. « Il faut être positif, sinon on n'arrive à rien. Du coup, je ne pense pas à mon handicap. » Un handicap qui ne s'est pas trop ressenti sur son niveau de jeu, alors qu'il pratiquait depuis plus de 25 ans. « Bien sûr, il y a eu une petite période d'adaptation dans les premières années, mais aujourd'hui, j'ai



retrouvé mon niveau. C'est en fait une autre façon de jouer. On voit avec les mains, puisque nous avons le droit de toucher les pièces sur notre échiquier. »

Président du club d'Aurec-sur-Loire, vice-champion toutes catégories de la Loire, Olivier Deville est également le capitaine de l'équipe de France des déficients visuels. « Il n'y a pas d'échéance en 2016, mais le calendrier international sera très chargé en 2017, avec notamment le tournoi des 6 nations, les Olympiades durant l'été et le championnat du monde à l'automne. » Là encore, le souvenir d'Adrien Hervais, qui avait été le maître d'œuvre de l'organisation du championnat d'Europe en France en 2015, devrait planer. ■

Une 60^e bougie pour l'AEPV

Créée en 1957 et présidée depuis 4 ans par Bernard Duthoit, l'AEPV compte aujourd'hui près de 80 membres. Sa mission première est de promouvoir le jeu d'échecs parmi les handicapés visuels. Avec un matériel et des règles légèrement adaptés, ceux-ci jouent aux échecs certes entre eux, mais aussi avec les voyants, et ceci à armes complètement égales. Le toucher permet de reconnaître facilement les pièces par leur forme et leur taille. Et la couleur se différencie généralement par un

relief sur les pièces noires, tout comme sur les cases.

Depuis 1985, l'AEPV organise chaque année durant le week-end de l'Ascension le très officiel championnat de France des aveugles auquel participent à chaque édition une quarantaine de compétiteurs. « Il y a beaucoup de clubs qui accueillent des joueurs aveugles ou malvoyants, mais qui ignorent l'existence de l'AEPV et de notre championnat », glisse Olivier Deville. « Il faut que ces clubs nous contactent ! ». L'appel est lancé. ■

100 bougies sur l'échiquier !

André Boquet a pris sa première licence à l'âge de 100 ans. Son club de l'Echiquier Fertois vient de célébrer son anniversaire en grandes pompes.

Le jeu d'échecs, c'est mieux que Tintin ! On peut y jouer avant 7 ans, et bien au-delà de 77 ! Les plus précoces peuvent en effet commencer très jeunes, et il n'y a pas d'âge pour s'arrêter. Il n'y a surtout pas d'âge pour s'y mettre. La meilleure preuve est apportée par André Boquet qui a poussé pour la première fois la porte d'un club l'année de ses 100 ans.

Le doyen des échecs français avait découvert les échecs dans sa jeunesse, aux alentours de ses 20 ans. Mais avait arrêté complètement de jouer il y a un demi-siècle, totalement absorbé par sa vie de famille et sa profession d'avocat. L'année dernière, après le décès de sa

femme, André Boquet cherche une activité pour ne pas rester seul. Le syndicat d'initiative de la Ferté-Bernard, la petite commune de la Sarthe où il réside, lui propose plusieurs associations. Son choix s'arrête sur le club d'échecs local. « Les jeux de cartes ne m'attiraient pas de trop, et il s'est avéré que le club d'échecs se trouvait dans ma rue, à 50 mètres de chez moi. »

Depuis, André ne manque aucune des réunions hebdomadaires. « Il devrait même disputer quelques rencontres par équipes la saison prochaine », se réjouit Stéphane Guinet, le président de l'Echiquier Fertois, qui a organisé une sympathique réception pour célébrer le centième anniversaire de son nouveau licencié. Pour l'occasion, André Boquet a disputé une partie très symbolique avec la plus jeune joueuse du club, tout juste



âgée de 5 ans. « J'apprécie tout particulièrement le contact avec les jeunes », confie André Boquet. « Ça me permet d'oublier mes 100 ans. »

On n'a jamais que l'âge auquel on a commencé à jouer aux échecs, car après on cesse de vieillir, prétendait Capablanca, l'ancien champion du monde. Le doyen des échecs français a donc toujours 20 ans... ■

Les jeunes

Un 7^e titre pour les jeunes Mulhousiens

Le club alsacien a remporté son 7^e titre de champion de France jeunes par équipes, égalant le record de Cannes et du NAO. Tremblay éclipe Cannes de la 2^e marche du podium.

Le Top jeunes. Une compétition qui se joue à 12 équipes, mais où c'est toujours Mulhouse ou Cannes qui l'emporte à la fin. Depuis une décennie que le Top jeunes existe sous sa dénomination actuelle, le titre de champion de France des jeunes par équipes n'a encore jamais échappé à l'une de ces deux formations. Cinq victoires d'affilée pour les Sudistes entre 2008 et 2012, deux ensuite pour les Alsaciens, une nouvelle pour Cannes en 2015, avant que leurs rivaux ne reprennent la main la saison dernière.

Cette année, pourtant, on pouvait penser que l'hégémonie des deux copères pourrait être titillée par Tremblay-en-France qui s'était glissé sur le podium en 2016 et avait accroché Cannes lors de la 1^{re} phase, d'autant plus que Mulhouse avait également lâché un demi-point face à Bois-Colombes en décembre.

Comme d'habitude, le titre s'est joué lors de l'avant-dernière journée entre Cannes et Mulhouse. Et comme d'habitude, la lutte fut terrible entre les deux équipes qui se tiennent dans un mouchoir. Le match avait pourtant bien mal commencé pour les Alsaciens qui étaient menés 7 à 2 avant de finalement s'imposer sur le fil 8 à 7, grâce à 4 victoires sur les 4 premiers échiquiers. C'est la 4^e année consécutive que ce choc entre les deux leaders se termine sur la plus petite des marges. Mis sur orbite, il restait encore aux champions de France en titre à se défaire de Tremblay-en-France lors de la ronde suivante. Ce qu'ils firent sans ... trembler et surtout avec moins de sueurs froides que face aux Cannois.

Mulhouse, la seule équipe à avoir participé à toutes les éditions du championnat de France des jeunes par équipes depuis son entrée dans la compétition en 1990 sans jamais connaître la relégation, remporte un 7^e titre un mois après sa première place au classement par clubs des championnats de France de Belfort. Une belle preuve de constance au plus haut niveau. ■

Top jeunes : Mulhouse sans trembler !

Gatineau, Yovann (2204) -
Coiffait, Pierre-Basile (2235)
Top jeunes 2017

Une partie décisive disputée au 2^e échiquier lors du choc entre Mulhouse et Cannes.

1.d4 ♟f6 2.♟f3 b6 3.g3 ♟b7 4.♟g2 e6 5.c4 ♟e7 6.0-0 0-0 7.♟e1

Un coup peu joué, mais qui a néanmoins été utilisé à plusieurs reprises par Vladimir Kramnik et Maxime Vachier-Lagrave. Plus naturel, toutefois, est 7.♟c3 qui conduit à la grande variante.

7... ♟e4 8.♟fd2 d5 9.cxd5

Dans la partie Tregubov-Terrieux, Aix-les-Bains 2011, les Blancs avaient échangé en e4 sans prendre au préalable en d5. Mais les Noirs avaient égalisé sans problème.

9...exd5 10.♟xe4 dxe4 11.♟c3 f5 12.♟f4 ♟d6 13.♟d2 ♟c6

Les Blancs n'ont pas d'avantage. Le Fou g2 est pour l'instant passif.

14.♟ed1 ♟e7 15.♟ac1 ♟d7 16.♟xd6 cxd6 17.d5?!

Un coup compromettant destiné à gagner la case d4, mais qui cède en contrepartie la case e5 aux Noirs et qui affaiblit également le pion d5.

17... ♟g6 18.a4 ♟ac8?

Après 18... ♟a6!, les Noirs empêchaient la manœuvre blanche du 20^e coup et pouvaient ainsi être les premiers à occuper leur case forte en e5.

19.♟h3 ♟e7

Les Blancs menaçaient 20. ♟xe4.

20. ♟b5! a6 21. ♟d4

Et voilà ! Les Blancs sont les premiers à occuper leur forte case. Ils ont désormais l'avantage.

21... ♟xc1

Les Noirs sont obligés de céder la colonne pour continuer à protéger le pion f5.

22. ♟xc1 ♟e5 23. ♟c6 ♟f6

23... ♟xc6? 24.dxc6 concéderait un trop fort pion passé aux Blancs.

24. ♟b4 ♟g5

24... ♟e5 25. ♟xe5 ♟xe5 26. ♟xb6 ♟xd5 27.e3 laissait également une meilleure position aux Blancs.

25. ♟d1 ♟f4?

Il fallait au moins tenter 25... ♟c8 26. ♟xd6 ♟h5 27. ♟f1 f4 avec quelques espoirs de contre-jeu.

26. ♟f1 ♟xd5 27. ♟xd5 ♟xc6 28. ♟xd6 ♟c1 29. ♟b3+ ♟h8 >>

30. ♟f7!!

Un joli coup de masse du jeune Mulhousien qui exploite la faiblesse de la 8^e rangée des Noirs.



30... ♟c8 31. ♟c7!!

Cette Dame intrépide fait inmanquablement penser à la très célèbre partie Adams-Torre disputée à la Nouvelle-Orléans en 1920. LA partie modèle sur le thème du mat du couloir.

31... ♟g8 32. ♟xc6 ♟xb2 33. ♟xb6 ♟e5

34. ♟d8 a5 35. ♟xg8+ ♟xg8 36. ♟b5 ♟e7 37. ♟xf5 e3 38. ♟d5+ ♟f8 39. ♟f3+ 1-0 ■

L'équipe de France 2017

Elle n'était pas attendue aussi impatiemment que la liste des footballeurs tricolores qui allaient affronter les Suédois en match de qualification de la Coupe du monde, mais presque. À l'issue des championnats de France de Belfort, Vincent Riff et Sophie Milliet, les deux sélectionneurs nationaux, ont annoncé la composition de l'équipe de France des jeunes pour la saison 2017.

Petites Poussines

Lucia Stoll (Vandœuvre)

Petits Poussins

Marco Materia (Nomad' Echecs)

Poussines

Leila Bousmaha (Montreuil)

Poussins

Noam Patole (Mulhouse)

Marc-Andria Maurizzi (Corsica Chess Club)

Adam Mekhane (Clichy)

Rajat Makkar (Cannes)

Pupillettes

Laura Sumarriva Paulin (Alès)

Juliette Cornileau (Hyères)

Thao-Nhi Nguyen (Hyères)

Pupilles

Clément Candelot (Pau)

Elliot Papadiamandis (Clichy)

Benjamins

Estée Aubert (Villepinte)

Benjamins

Ruben Harutyunyan (Le Mans)

Matheo Zachary (Mulhouse)

Minimes Filles

Florence Rollot (Carcassonne)

Minimes

Quentin Burri (Mulhouse)

Loïc Travadon (Bois-Colombes)

Cadettes

Elise Retailleau (Sautron)

Cadets

Guillaume Philippe (Echiquier Chalonnais)

Les championnats du monde se dérouleront au Brésil du 21 au 31 août pour les moins de 12 ans, et en Uruguay du 16 au 27 septembre pour les plus de 12 ans.

Les championnats d'Europe se dérouleront quant à eux du 4 au 15 septembre en Roumanie pour toutes les catégories. ■

